



Réflexions Majlis 4 - 5ème Muharram al-Haram

Source: [Reflections Majlis 4](#) (Al Jamea Tus Saifiyah)

Syedna Aali Qadr Mufaddal Saifuddin TUS s'adresse aux *mumineen* dès le début du *Waaz mubarak*, les désignant comme ceux qui donnent de leur personne et de leurs biens pour atteindre **sa'adat** (la bonne fortune, la prospérité).

Le Quran e Majeed déclare :

وَأَمَّا الَّذِينَ سَعِدُوا ففِي الْجَنَّةِ خَالِدِينَ فِيهَا مَا دَامَتِ السَّمَوَاتُ وَالْأَرْضُ

« Quant aux bienheureux, ils seront au paradis aussi longtemps que demeureront les cieux et la terre. »

Cette bonne fortune, celle qui permet d'atteindre le *jannat*, nous a été accordée par Rasul Allah SAW, souligne Syedna TUS, avec le don du *namaz*, fondement de toutes les *'ibaadat* (actes de prière). Le *namaz* est le chemin vers la réussite et la prospérité. Celui qui souhaite réussir dans sa vie, sur quelque aspect que ce soit, n'y parviendra que si son *namaz* est accompli de façon correcte et avec sincérité.

Le *bayan* mubarak porte aujourd'hui sur *Mushtari*, la planète connue sous le nom de Jupiter, et *Birjees*. *Mushtari* est environ 1.300 fois plus grande que la Terre. Son influence apporte la bonne fortune dans l'au-delà, mais aussi un caractère noble et la piété.

Syedna TUS précise que le *Waaz* sera structuré en cinq parties :

1. Qu'est-ce que la bonne fortune ou la prospérité ?
2. Comment l'acquiert-on ?
3. Comment la préserver une fois obtenue ?
4. La plus grande prospérité est la satisfaction de Wali Allah AS.
5. Comment répandre le bonheur dans la société ?



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Syedna TUS souligne que *Mushtari*, en arabe, signifie « acheteur ». Ainsi, on doit « acheter » sa bonne fortune par l'effort, la volonté et une action vertueuse. Il cite les *Rasa'il Ikhwan al-Safa'*, dans lesquels Imam Ahmed al-Mastur AS détaille les deux types de bénédictions :

- ❖ Les **bénédictions externes** : la famille (époux, épouses, enfants) et toutes les formes de richesse matérielle, les biens de ce monde.
- ❖ Les **bénédictions internes**, elles-mêmes de deux catégories :
 - Celles liées au corps : la santé, la force, la beauté et la forme physique
 - Et celles liées à l'âme : l'intelligence et le bon caractère

Lors de Ashara Mubaraka en 1397H à Madras, Syedna Mohammed Burhanuddin RA rapporte un *hadith mubarak* de Rasul Allah SAW : « Cinq facteurs indiquent la bonne fortune d'un homme : une épouse vertueuse, des enfants droits, des amis et compagnons honorables, la possibilité de gagner sa vie dans sa ville natale, et le *muhabbat* des Aale Mohammed AS. »

Syedna Mufaddal Saifuddin TUS revient sur le fait que la bonne fortune doit être acquise par le sacrifice. Une voiture ou une maison signalent la fortune d'une personne, mais il a bien fallu au préalable l'acquérir avec un argent durement gagné. Il en est de même pour la santé. Elle doit être acquise par l'effort et le temps consacrés à l'exercice physique. Enfin, Rasul Allah SAW affirme qu'« *une part de la fortune d'un individu est d'avoir un bon caractère.* »

Pour forger un bon caractère, on doit discipliner et « entraîner » son âme. Comment faire ? Tout d'abord, l'humilité ne peut pas être atteinte sans *namaz*, faite avec cœur. La générosité, quant à elle, s'acquiert en donnant le *wajebaat*. La vertu découle du *sawm* (jeûne). Les bons amis et compagnons nous trouvent quand on vient en aide à son prochain, soit par des actes directs de charité, soit en apportant de l'écoute et de l'empathie, ou bien en offrant un cadeau, ou encore en évoquant avec eux le *zikr* des Awliya Allah AS, ou simplement en étant agréable avec les autres.

Pour illustrer comment la *sa'adat* peut être acquise, Syedna TUS liste les instructions données par Imam Mohammed al-Baqir AS. Ce dernier énonce que celui qui entreprend un voyage doit « acheter » sa sécurité en donnant *sadaqa*. Pour étayer les enseignements de son père, Imam Jafar al-Sadiq AS relate un incident lorsqu'un homme se présente à Imam Mohammed al-Baqir AS pour demander la permission de voyager. Imam AS lui déclare que lorsque Imam Ali Zain al-Abidin AS s'apprêtait à voyager, il « achetait » la protection d'Allah en offrant *sadaqa*. À son retour, sain et sauf, il donnait à nouveau *sadaqa* en gratitude. L'homme entreprend son voyage, mais ne suit pas le conseil donné par Imam AS. Il voyage sans donner de *sadaqa* et meurt durant le trajet. Lorsqu'on informe Imam al-Baqir AS de son



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

sort, il déclare que cet homme avait reçu un conseil mais ne l'avait pas suivi. C'est pourquoi il connut un tel destin. En donnant *sadaqa*, on protège non seulement son corps mais également son âme. En effet, lorsque les biens sont acquis de manière *halal* (licite), ils sont naturellement orientés vers des usages vertueux.

Une fois mis en lumière les bienfaits du *sadaqa*, Syedna TUS précise qui peut bénéficier de cette aumône. Il rapporte les propos de Syedna Taher Saifuddin RA, qui évoque un rituel remarquable du 49^e Dā'ī al-Mutlaq, Syedna Mohammed Burhanuddin RA. Ce dernier envoie chaque jour son serviteur au marché pour faire de la monnaie sur deux ou quatre roupies — une somme considérable à l'époque. Les pièces de différentes valeurs sont alors déposées dans un récipient, placé dans une niche du mur. Chaque fois qu'une personne dans le besoin se présente à lui, il demande à son serviteur de lui offrir l'aumône en puisant dans cette réserve, et s'il n'y a personne à ses côtés à ce moment-là, il remet lui-même *sadaqa* aux nécessiteux. Peu importe la religion des personnes qui viennent à lui, il ne fait pas de différence. Certains trouvent cette attitude surprenante : pourquoi faire l'aumône à ceux qui ne partagent pas la même foi ? Mais Syedna Taher Saifuddin RA affirme qu'il n'a aucun doute quant à la justesse des actes du Da'ī et que la preuve se trouve dans les textes sacrés. Syedna Mohammed Burhanuddin RA se réfère souvent aux Majālis al-Hātimīyya, les sermons de Syedna Hatim RA. Il y est rapporté qu'un jour, on demande à Rasul Allah SAW qui peut bénéficier de l'aumône. Rasul Allah SAW répond dans un premier temps : aux musulmans. Mais par la suite, Jibraeel AS lui révèle qu'on peut accorder *sadaqa* à toute personne dans le besoin, indépendamment de sa foi.

Maulana Ali AS rapporte une affirmation de Rasul Allah SAW : « Offrir *sadaqa* préserve tout un chacun de la maladie, des gonflements/oedèmes et des inflammations, de la noyade, des brûlures, de l'effondrement des bâtiments et de la folie » — puis Rasul Allah SAW énumère soixante-dix types de souffrances et de fins tragiques.

De quelle manière, un individu peut-il préserver ses bienfaits et sa chance ? En honorant ses obligations et en se consacrant à *ibadat*. En s'adressant aux *mumineen*, Syedna TUS déclare qu'ils ont atteint *sa'aadat* en parcourant de longs trajets pour assister à Ashara Mubaraka, conscients du sacrifice unique et extraordinaire réalisé par Imam Husain AS pour chaque *mumin*. Chacun sait au plus profond de lui-même pourquoi il verse des larmes sur Imam Husain AS, et pourquoi il donnerait tout sans hésiter, pour sa cause. Avec une vive émotion, Syedna TUS déclare : « Je sais ce que les *mumineen* endurent pour assister à Ashara Mubaraka. » Avec bienveillance, il énumère les épreuves que surmontent les *mumineen* : fermeture de leurs commerces, prise de congé pendant dix à douze jours, parcourir de longues distances par différents moyens de transport, s'adapter aux changements de climat, s'organiser pour trouver un hébergement, faire sa lessive, se frayer un chemin à travers des ruelles encombrées — tout cela par amour pour Imam Husain AS et pour verser des larmes en sa mémoire. Tout ceci reflète le sens profond de *sa'aadat*.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Le *sa'aadat* dont une personne bénéficie découle du *qada qadr* — le destin et la prédestination — eux-mêmes fondés sur les actes qui ont été accomplis auparavant, dans le passé. Syedi Abdeali Imaduddin QR affirme :

جه كويئے اگل كيدي برغت | دعوة الحق يا كه داعي ني خدمة
ا بھو نا اندر تھيا ته تونگر | سمجھو تو سمجھو نہ سمجھو نہ سمجھو

“Ceux qui ont accompli le khidmat de la Dawat al-Haq ou du Dā'ī avec dévouement dans le passé ont connu la prospérité en cette vie. Les sages le comprennent, tandis que les ignorants demeurent dans l'ignorance.”

Quand on a reçu *sa'aadat*, il est nécessaire de fournir des efforts et du travail pour la maintenir. Si l'on ne s'acquitte pas de ce qui est dû, il est tout à fait possible que la *sa'aadat* se transforme en *shaqaawat* (malheur). Syedna TUS donne l'exemple d'une famille qui possédait une immense richesse grâce aux bénédictions de Syedna Abdulqadir Najmuddin RA. Cependant, leur fortune prit un tournant tragique lorsqu'ils ont commencé à se rebeller contre Syedna Taher Saifuddin RA, au point de se retrouver à mendier dans les rues.

L'inverse est tout aussi vrai. Une vague de malheurs peut être détournée et transformée en bonne fortune grâce à des actions vertueuses et des actes pieux. En référence à ce que Syedna Abdullah Badruddin RA a dit à propos du destin et de l'inversion d'une situation, Syedna Taher Saifuddin RA a donné l'exemple d'un mendiant démuni, dont la *faqar* (la pauvreté et la privation) peut se transformer en *fakhar* (un sentiment de fierté et d'honneur) si son recours est tourné vers Allah Ta'ala.

Imam Mu'izz AS a fait remarquer que lorsque Rasul Allah SAW cherchait à répandre la religion, il écrivait à divers dirigeants pour les inviter à embrasser l'Islam. D'un côté, Kisra, le roi de Perse, a déchiré la lettre de Rasul Allah SAW avec arrogance, ce qui a entraîné l'effondrement de son royaume. De l'autre, César l'a accepté et y a répondu avec respect, ce qui a assuré la prospérité durable de l'empire romain pendant plusieurs siècles.

Le but ultime de *sa'aadat* est le bonheur. Comme manger pour apaiser sa faim, ou choisir un bon ami, en vue de ressentir le bonheur. Ainsi, la véritable *sa'aadat* finalement, n'est autre que le bonheur. Pour qu'une personne obtienne à la fois le bonheur et la satisfaction intérieure et extérieure, elle doit parfois faire le sacrifice de ce qui lui est le plus cher.



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Rasul Allah SAW déclare :

إِذَا أَرَادَ اللَّهُ بِقَوْمٍ خَيْرًا ابْتَلَاهُمْ فَمَنْ رَضِيَ فَلَهُ الرِّضَا وَمَنْ سَخَطَ فَلَهُ السَّخَطُ

« Si Allah veut le bien pour un peuple, Il le teste. Celui qui accepte Son décret obtiendra la satisfaction, tandis que celui qui se montre insatisfait ne subira que le mécontentement. »

Les actions d'Imam Jafar al-Sadiq AS illustrent parfaitement ce concept. Lors des rituels d'abattage qui accompagnent le *Hajj*, Imam AS gardait près de lui les têtes des animaux abattus. Chaque fois qu'un mendiant venait le solliciter, il mettait sa réaction à l'épreuve en lui offrant d'abord une tête. Si le mendiant l'acceptait avec grâce et gratitude, Imam Jafar al-Sadiq AS le rappelait pour lui offrir des morceaux de viande de choix. En revanche, si le mendiant prenait la tête à contrecœur, il n'avait pas droit au même honneur. L'intention d'Imam Jafar al-Sadiq AS n'était pas de leur refuser quoi que ce soit, mais de leur faire plaisir. Par ses actes, il montrait que le vrai bonheur se trouve dans l'acceptation spontanée et volontaire de son destin.

Éclairant le chemin vers une prospérité durable et le bonheur, Syedna Taher Saifuddin RA déclare :

الدِّينُ وَالْ دُنْيَا هُمَا كَالْتَوَامِي
مِنْ إِذَا أَنْظَرْتَهُمَا بَعْضُ بَعْضٍ

“Deen et dunya (les mondes spirituel et temporel) sont comme des jumeaux, lorsque vous les observez tous deux d'un œil avisé.”

لَوْ كَانَتِ الدُّنْيَا تُصَرَفُ بِحَالِهَا
مِثْلَ الدِّينِ إِزْدَهَتْ كَالْمُسْتَرِي

“Si les affaires du dunya étaient gérées conformément au deen, il resplendirait comme Jupiter.”



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

وَالْعَاشِرُ فِي الدُّنْيَا عِبَادُ اللَّهِ فِي
رَوْضٍ مِنَ الْعَيْشِ الْمَرْفُوعِ خَضِرٍ

“Et dans ce dunya, tous les serviteurs d’Allah Ta’ala pourraient prospérer dans les jardins verdoyants d’une vie confortable.”

La prospérité et la réussite ne peuvent advenir que lorsque les affaires temporelles sont gouvernées par le *deen*. Les Imams Fatimides AS établirent et gouvernèrent un État florissant en Afrique du Nord pendant plus de deux siècles. Un célèbre voyageur et historien persan, Nasir Khusraw, relate son voyage à al-Qahira en l’an 439H, durant l’époque de al-Imam al-Mustansir bi Allah AS, dans son *Safarnama*. Il observe que la paix et la prospérité régnaient à al-Qahira. Un marchand chrétien, en particulier, possédait une telle abondance de richesses, de navires et de biens qu’il était difficile d’estimer véritablement sa fortune.

À une occasion, lors d’une crue insuffisante du Nil, le prix du grain augmenta considérablement dans la ville. Le Vizir fit appeler ce marchand chrétien et lui demanda combien de grains il possédait, l’invitant à le vendre au grenier d’État afin qu’il puisse être distribué au peuple. Le marchand répondit qu’il avait assez de grain pour nourrir toute la population d’al-Qahira pendant six années entières.

Nasir Khusraw exprima sa surprise et son admiration, non seulement face à une telle prospérité dans le royaume fatimide, mais aussi devant la confiance qu’avaient les gens en l’administration juste de Imam AS et en la paix et la sécurité qu’elle procurait, au point qu’ils ne cherchaient pas à cacher leurs richesses par crainte qu’on les leur confisque. Il nota également que lorsque des commerçants tels que les drapiers, les changeurs et les bijoutiers quittaient leurs étals et boutiques à la fin de la journée, ils se contentaient de tirer un rideau sur leurs devantures, sachant que leurs marchandises resteraient intactes en leur absence.

Suivant les traces des Imams Fatimides AS, les Duat Mutlaqueen AS veillent également à ce que les affaires mondaines des *mumineen* restent fermement ancrées dans le *deen*, afin qu’ils puissent s’épanouir dans les deux mondes. Syedna TUS relate ensuite un récit personnel de Syedna Taher Saifuddin RA lors de sa visite à Bhavnagar. Lors d’une réception offerte par le Raja de Bhavnagar, Syedna Saifuddin RA fut approché par le divan du Raja. Au cours de leur échange, le divan mentionna qu’il pensait que Syedna RA devrait s’efforcer d’adapter le *deen* aux dynamiques changeantes du monde moderne. Après une brève pause, Syedna RA affirma qu’il croyait plutôt à l’adaptation des affaires mondaines au *deen*, et non l’inverse. Lorsque le divan partit finalement, il déclara : « Je suis venu porter un conseil, et je repars en ayant reçu un conseil à la place. »



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

Par sa lutte constante contre toute forme d'intérêt, Syedna Mohammed Burhanuddin RA met en oeuvre la vision de Syedna Taher Saifuddin RA : unir *dunya* et *deen*. Il compare les placements avec intérêt à un cancer du sang : discret mais destructeur. Ils encouragent la cupidité et donnent l'illusion que l'argent suffit à faire des profits, faisant oublier qu'Allah est le véritable Pourvoyeur. Ils cultivent aussi la paresse : pourquoi faire des efforts quand des revenus tombent sans bouger ? À l'inverse, la dette plonge dans une angoisse continue, comme si l'on s'enlisait dans la boue, incapables d'avancer.

Al-Multaqa al-Fatimi al-Ilmi, réunion convoquée par Syedna Burhanuddin RA, marque une étape décisive dans sa lutte contre l'intérêt. Les échanges sont vifs, les voix résonnent jusque dehors. Certains s'inquiètent : sans intérêt, disent-ils, c'est la rue qui nous attend. Syedna TUS répond sans détour qu'il faut justement en arriver là : aller dans la rue, mais pour emprunter le droit chemin, *Siraat-e-Mustaqeem*.

Syedna TUS raconte comment le grand-père maternel de Syedna Jalal Shamsuddin RA, en suivant les directives de Syedna Yusuf Najmuddin RA, reçut à la fois un gain matériel et une récompense divine. Chargé par un commerçant de vendre des marchandises au Yémen et d'en réinvestir les bénéfices, il apprend que Syedna Najmuddin RA est emprisonné. Il décide d'utiliser une partie de l'argent pour payer sa rançon. Libéré, Syedna lui indique précisément quelles marchandises acheter afin de les revendre en Inde, et en tirer un excellent bénéfice. A son retour en Inde, lorsqu'il relate au commerçant son usage des deniers confiés, celui-ci pardonne le remboursement de la somme utilisée pour la rançon.

Syedna TUS pose une question simple : si l'on n'obtient pas tout ce qu'on désire, comment peut-on rester heureux ? Il nous invite alors à repenser le bonheur véritable. Ce n'est pas l'accomplissement de tous nos souhaits les uns après les autres, c'est l'engagement dans un chemin : celui de l'allégeance. Deux citations viennent éclairer ceci.

لا ينال ما عند الله الا بالطاعة

“On ne peut accéder à ce qu'il y a auprès d'Allah qu'en Lui obéissant.”

السعادة كل السعادة طول العمر في طاعة الله

“Le vrai bonheur — celui qui dure — est de consacrer sa vie à l'obéissance à Allah.”



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

C'est dans l'obéissance à Allah et à son Wali que se trouve le véritable chemin vers sa *'aadat*. Maulaya Adam QR en est un bel exemple : dès qu'il apprend la volonté de Syedna Idris RA, il s'y soumet sans attendre, acte pour lequel il est encore reconnu par les *mumineen*. Ceux qui mémorisent le Quran aujourd'hui lui sont aussi redevables puisque c'est lui qui a enseigné quelques *surahs* au *beheshti* (porteur d'eau) afin qu'il puisse diriger le *namaz*. Jusqu'à ce jour, les *mumineen* continuent à bénéficier de *ikhlas* et *barakat* de Maulaya Adam QR !

En développant l'importance de la *taa'at* et de l'obéissance à Wali Allah AS, Syedna Mufaddal Saifuddin TUS fait référence à une distinction importante faite par Syedna Taher Saifuddin RA entre le *raai* de Wali Allah et son *hukm*. Les *mumineen* devraient rechercher activement son *raai*, c'est-à-dire son approbation et ses préférences. Quant à son *hukm*, c'est-à-dire son commandement, on ne peut y déroger. Cela signifie que dans toute situation, un *mumin* peut anticiper ses actions en fonction du bonheur de Maula, plutôt que d'attendre son ordre. Ce faisant, il atteint un plus grand sa *'aadat* et un rang plus élevé.

Égayer le cœur d'un Da'i apporte une grande récompense, en témoignent les correspondances entre les 48e et 49e Doat, à l'occasion de Eid al-Adha en 1303H. Le 49e Da'i, Syedna Mohammed Burhanuddin RA, avait envoyé une lettre de vœux depuis Surat au 48e Dai, Syedna Abdulhusain Husamuddin RA, qui se trouvait à Kapadwanj. La missive contenait un message de Eid Mubarak, ainsi qu'un présent *najwa*. La lettre et l'hommage ont beaucoup plu à Syedna Husamuddin RA, au point qu'il y a répondu par une lettre soigneusement écrite de ses propres mains. Il y écrit que l'hommage n'était pas nécessaire, et ajouta une prière de *barakat* pour Syedna Husamuddin RA, avec un *du'a* spécifique pour que celui-ci soit béni par la naissance d'un fils. Moins de deux ans plus tard, au mois de Zilqada al-Haram 1305H, Syedna Mohammed Burhanuddin RA a été béni par la naissance d'un fils au grand destin, Syedna Taher Saifuddin RA. Ceci a été le fruit du *du'a* énoncé par le cœur comblé d'un Da'i.

Comme indiqué au début du *Waaz mubarak*, Syedna TUS développe le concept de sa *'aadat* de cinq manières distinctes, la cinquième étant la notion d'achat de sa *'aadat* pour d'autres. *Mushtari*, explique-t-il, désigne une personne qui représente son peuple devant un roi ou une quelconque autorité. Il consacre ses efforts et ses paroles pour obtenir la sa *'aadat* pour ceux qu'il représente. Mufaddal Maula TUS raconte l'histoire du vizir du roi Khayshawaan qui s'est dévoué pour protéger le roi et le royaume face à l'avancée des armées du roi Feeroz, bien plus puissant. Grâce à son sacrifice, son peuple a obtenu le sa *'adat* et sa famille s'est assurée la faveur et la gratitude du roi.

Les Duat Mutlaqeen AS se sacrifient pour les *mumineen*, pour les protéger et assurer leur sa *'adat* dans ce monde et dans l'autre. Syedna Mufaddal Saifuddin TUS donne l'exemple du 37e Da'i, Syedna Noor Mohammed Nooruddin RA. Son époque a été marquée par une terrible famine qui a dévasté le Kutch, en 1130H. Au cours de cette période dévastatrice, Syedna Nooruddin RA a tout sacrifié et épuisé l'ensemble de ses réserves pour nourrir les *mumineen* et permettre la survie d'innombrables foyers. Malgré cela, l'emprise de la

Ce texte est une proposition de traduction des Ashara Reflections disponibles sur le site de Al Jamea Saifiyah :



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

famine était si impitoyable que les familles continuaient à souffrir. Les *mumineen* encerclaient la résidence de Syedna en criant "*al-Ghauth ! al-Ghauth !* (Au secours ! au secours !). Ne pouvant supporter l'angoisse des membres de sa communauté, Syedna Nooruddin mourut du profond chagrin causé par leurs souffrances.

Le *Wa'saz mubarak* s'oriente vers le *shahadat* et évoque les trois filles de Imam Husain AS.

La première, **Fatema al-Sughra**, était gravement malade lorsqu'il a fallu quitter Madina pour Mecca. Imam Husain AS confia sa garde à Mohammed bin Hanafiyyah qui, malgré sa requête d'accompagner le groupe, s'était vu donner l'ordre de rester. Imam Husain AS fit ses adieux à sa fille. Il l'étreint et, les larmes aux yeux, lui dit : "*Fatema, ce monde est celui des séparations. Reste en paix auprès de ton oncle et de tes grands-mères Umme Salama et Ummul Baneen. Si tu as besoin de quelque chose, adresse-toi à elles. Et sois forte alors que nous nous quittons*".

Fatema répondit qu'elle ne pouvait supporter d'être séparée de lui et le supplia de l'emmener, que sa vie perdrait tout intérêt en leur absence. « Kakaji saheb Abbas, ou ton frère Ali Akbar viendront te chercher », promit alors son père. Mais cela n'a pas suffi à la reconforter. Imam Husain AS, puis Maulatona Shehre Banu AS, tentèrent de l'apaiser, insistant sur la difficulté du voyage, son nécessaire rétablissement, la prise de ses médicaments, tant de tâches que complique ce difficile voyage.

Lorsque la mère et la fille s'enlacèrent, leurs vêtements s'imprégnèrent de leurs larmes. Elles se regardaient en silence, sans le moindre mot jusqu'à ce que Maulatona Shehre Banu AS console à nouveau Fatema AS, réitérant que son état de santé ne lui permettait pas de voyager. Elle lui promet qu'une fois installés à Kufa, quelqu'un viendrait la chercher. Son père avait pour intention d'y organiser le mariage d'Ali Akbar, Qasim et Abdullah. Comment imaginer ces célébrations sans elle ? Maulatona Zainab et Umme Kulthum AS la consolèrent à leur tour, la séparation serait courte et les jours passeraient vite. Finalement, Fatema AS accepta et le *qafila* de Imam Husain AS a pu quitter Madina.

À Shaam, la petite fille de Imam Husain AS, **Maulatona Ruqayyah AS**, âgée de trois ans, restait inconsolable. Elle pleurait, demandant inlassablement son père. On lui répétait qu'il reviendrait le lendemain. Une nuit, elle rêva que Imam Husain AS venait à elle, l'embrassait puis repartait. Elle se réveilla en grande détresse, pleurant si fort qu'elle perdit connaissance. Lorsqu'on lui demandait les raisons de ses sanglots, elle réclamait son père. Tout effort pour la consoler ne faisait qu'accroître ses pleurs. Le matin venu, Yazid, informé de ses supplications et de ses larmes, fit envoyer la tête de Imam Husain AS, pensant la reconforter ainsi. Lorsqu'elle posa ses yeux sur la tête de son père, elle demanda : "Qui est-ce ?". Quand on lui répondit que c'était son père, elle s'exclama "pourquoi est-il couvert



ASHARA MUBARAKA 1447H, CHENNAI (MADRAS)

Traduction française des Waaz Reflections

de sang ? Qui lui a fait cela ?". L'enfant en détresse posa sa tête contre celle de son père. Elle pleura jusqu'à perdre connaissance et ne se réveilla plus jamais.

Le *maatam* des Ahl al-Bayt AS, accablés par tant de souffrances déjà, devint si intense qu'aucune maison à Damas n'y resta insensible. Plus encore, chaque maison se joignait au *mataam* des Ahl al-Bayt. Ils ont enterré la jeune fille avant de repartir vers Madina.

C'est alors que **Maulatona Sakina AS** est devenue introuvable. On l'a cherchée, horrifié à l'idée qu'elle soit aux mains des ravisseurs, où avaient-ils pu l'emmener jusqu'à ce qu'elle soit retrouvée finalement, arrimée sur la tombe de sa sœur. Cette petite sœur auprès de qui elle avait trouvé un peu de réconfort était morte, elle aussi ! Sanglotant, elle supplie sa sœur : *"O toi, la bien-aimée de mon père, lève-toi, lève-toi, lève-toi ! Le moment est venu de partir."* Elle plaida tant et encore, mais ne reçut aucune réponse : *« Avant, quand je t'appelais, tu répondais toujours, et maintenant, quand je t'appelle, tu ne réponds pas ! »* Témoins de cette scène déchirante, les Ahle Bayt AS étaient convulsés de chagrin, de larmes et de *maatam* jusqu'à ce que Imam Zain al-Abideen AS la console en lui promettant de l'emmener sur les tombes de Maulatona Fatema AS et de Rasul Allah SAW. Alors, ils ont pu prendre la route pour Madina.

Qu'Allah Ta'ala accorde à notre Maula une longue vie et une bonne santé jusqu'au jour de Qiyamat.